

Assemblée des Evêques Orthodoxes de France

Texte de l'allocution de Son Eminence le métropolite Emmanuel – Assemblée plénière des évêques catholiques de France – Lourdes 3 novembre 2007

Cher cardinal Ricard, président de la Conférence des Evêques de France,
Chers Eminences
Chers Messieurs,

C'est une grande joie pour moi d'être parmi vous aujourd'hui.
Je remercie Son Eminence, le cardinal Ricard de m'avoir invité pour participer à la séance inaugurale de votre assemblée épiscopale plénière.

Je sais que votre ordre du jour est chargé et porte sur des questions pastorales et inter religieuses d'une grande actualité pour l'action et le témoignage chrétiens au sein de notre société française d'aujourd'hui.

Je ne voudrai pas prendre par conséquent beaucoup de votre temps.
Je serai donc bref.

Je voudrais en premier lieu vous transmettre les salutations fraternelles de mes frères, les évêques orthodoxes membres de notre Assemblée des Evêques orthodoxes de France.
Ensemble, nous prions le Seigneur pour que les travaux de votre assemblée soient fructueux et qu'ils soient porteurs d'une parole bénéfique pour un témoignage utile et agréable à notre Seigneur Jésus Christ.

En guise d'introduction, je saisi cette occasion de prise de parole pour rendre hommage à Son Eminence le cardinal Ricard, le président de votre conférence épiscopale, pour ses qualités humaines d'écoute et de dialogue et pour la bonne collaboration qu'il a su installer et entretenir avec les évêques orthodoxes de France que ce soit dans les instances du dialogue bilatéral catholique-orthodoxe ou bien au sein du Conseil d'Eglises Chrétiennes en France. Je tiens à le remercier pour son travail et pour sa disposition permanente à être un facilitateur attentif.

Je suis parfaitement conscient que ce climat de bonne entente et de collaboration cordiale et sérieuse qui caractérise nos relations au sommet, est aussi le fruit en grande partie de la qualité des bonnes relations entretenues, de part et d'autre, par les membres de l'épiscopat catholique avec ceux de l'Eglise orthodoxe en France.

Comme vous le savez, le dialogue bilatéral entre les représentants de nos deux Eglises, catholiques et orthodoxes, se poursuit sur le plan universel et connaît avec la grâce de Dieu certaines avancées, prometteuses d'avenir, nous l'espérons. Ce dialogue se réalise à un rythme et selon un cadre reconnu et assumé par les plus hautes instances de nos deux Eglises. Ce n'est pas mon intention aujourd'hui de porter un quelconque jugement ou une appréciation sur le contenu de ce dialogue, son rythme ou bien ses résultats. Nous restons, en tant qu'épiscopat orthodoxe canonique en France, dans une disposition diaconale de service pour être utile et aider, avec les moyens qui sont les nôtres, à favoriser tout rapprochement des positions des uns et des autres, et prions le Seigneur pour faciliter ce dialogue, capital pour le service de l'unité des chrétiens.

Cependant, je voudrai souligner particulièrement la qualité du travail de dialogue effectué en France. Nous avons en effet une tradition de dialogue, d'échange et d'ouverture développée depuis fort longtemps. Je ne reviendrai pas sur les travaux réalisés à ce jour depuis plusieurs décennies par nos instances et nos comités de dialogue et de travail respectifs ni sur les

Assemblée des Evêques Orthodoxes de France

Texte de l'allocution de Son Eminence le métropolite Emmanuel – Assemblée plénière des évêques catholiques de France – Lourdes 3 novembre 2007

relations œcuméniques, qui en grande partie se sont transformées en relation d'amitié et de confraternité entre les personnes et les communautés qui les portaient.

Beaucoup d'acquis font déjà partis d'une tradition commune que nous avons, génération après génération, su tailler. Elle constitue le sillon et le chemin sur lequel nous avançons et continuons à progresser.

C'est surtout pour moi l'occasion de vous redire, au nom de mes frères évêques orthodoxes membres de l'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France, toute l'importance de ce chemin que nous parcourons ensemble, chemin qui est basé sur un dialogue de charité et de vérité que nous entretenons depuis fort longtemps et que nous devons poursuivre avec le même esprit de responsabilité, d'ouverture et fraternité qui le caractérise.

Comment cela peut-il être autrement alors que notre dialogue en France est un dialogue de vie puisque nous partageons avec vous les mêmes réalités sociales, culturelles, politiques et économiques ainsi que les mêmes défis?

Les défis qui sont les nôtres sont en grande partie aussi les vôtres et deviennent pour nous des défis communs qui nous interpellent et nous poussent à davantage de collaboration pour trouver les réponses, pastorales ou autres, adaptées à ces situations que nous confrontons. Je ne vais pas énumérer les défis que nous affrontons tous qu'ils soient de nature éthique ou autre, les questions bioéthiques, le relativisme, le sécularisme, l'intégrisme, la déstructuration de la notion de personnes etc. Il y a certes une approche orthodoxe des réponses à ces questions, dictée par notre théologie et par la tradition pastorale de notre Eglise qu'il est utile de partager avec vous. Mais il y a aussi une approche vécue, expérimentée et mûrie par votre église sur ces terres d'Occident qu'il nous est utile aussi à nous autres orthodoxes d'Occident d'entendre, d'explorer et de partager avec vous.

Comme vous, nous sommes désormais sollicités par les autorités pour réagir sur des textes, des projets de loi ou de réglementation. Nous nous félicitons de cette évolution qui nous intègre pleinement dans le paysage socio-institutionnel français. Comme vous nous sommes auditionnés ici et là sur des questions diverses et nous tentons de donner un point de vue orthodoxe ou une approche de réponse, conformes à la théologie, la tradition et la praxis de notre Eglise.

Il est ainsi de notre devoir en tant que pasteurs et représentants de nos Eglises de continuer à œuvrer ensemble à tous les niveaux pour poursuivre ce travail de connaissance, de reconnaissance, d'échange et de collaboration réciproques. Je sais qu'il existe beaucoup d'initiatives ici et là, au niveau des paroisses, au niveau des médias, au niveau des communautés pour se découvrir mutuellement dans la vérité et l'amour. Tout cela se fait sous le regard de notre Seigneur et Dieu, Jésus Christ. L'éloignement creuse la distance. La distance alimente les différences et pousse en avant les logiques de rupture. La promiscuité du troupeau que le Seigneur nous a confié de part et d'autre ici même est une bénédiction que nous devons nourrir et entretenir. C'est l'essence du message que je voulais vous livrer ce jour en vous remerciant pour votre écoute.

En Christ,

*Le Métropolite Emmanuel,
Président de l'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France*